

LUISETAINES

et ses environs

au fil du temps

EXTRAIT

Par M.F. CORBEL - MINOST

2019

EXTRAIT

LUISETAINES et ses environs au fil du temps

EXTRAIT

EXTRAIT

INTRODUCTION

Luisetaines, 230 habitants, est situé sur le versant sud de la Province du Montois en Seine-et-Marne (S.-et-M). Le terrain y est fertile et les Lusitaniens bénéficient d'un micro climat reconnu par les géologues.



Photo 1 : Vue de Luisetaines depuis l'orée du bois

Extrait du récit de La HOUSSAYE¹ :

«À l'orée de son bois qui domine sur le versant Sud du Montois, s'offre à la vue la vallée de la Seine. La position de cette paroisse est très agréable, et l'on y jouit de points de vue superbes. Elle domine sur une vallée riante que la Seine fertilise par ses nombreuses sinuosités...; les bosquets charmants qui bordent ces rivières, un nombre presque infini de châteaux, de parc, d'églises, de moulins et d'habitations contribuent à rendre l'horizon de Luisetaines extrêmement pittoresque ; et l'on peine à se défendre d'un mouvement d'admiration, quand on jette les yeux sur cet immense tableau qui embrasse plus de quarante communes ou villages»

Cette description nous émeut et nous interpelle ! Mais où sont les châteaux, les parcs et les moulins qui émerveillent tant l'auteur ? Si nous devons évoquer ce paysage avec des éléments disparus, pouvons nous également l'imaginer à sa création ?

Heureusement «oui», car des objets ou des pierres, après des millions d'années d'enfouissement, jaillissent des ténèbres, pour révéler leur passé aux historiens et archéologues.

¹ Texte édité sur les essais historiques de Seine et Marne, *canton de Donnemarie*, chapitre sur Luisetaines, Mémoires d'Amelot de la Houssaye, T. 2, p. 21

CHAPITRE I

NAISSANCE DE LA RÉGION

1) ÉVOLUTION GÉOLOGIQUE

1. La mer Stampienne

La découverte de fossiles marins, oursins et coquillages sur la commune de Luisetaines confirme qu'il y a plus de 70 millions d'années, la région est immergée par une mer chaude et peu profonde appelée la mer Stampienne². Puis le soulèvement des Alpes et des Pyrénées, entraîne le plissement de tout le Bassin Parisien.

² Nom de la mer qui recouvrait le bassin parisien il y a près de 65 millions d'années

Les eaux alors, se retirent, laissant un paysage de dunes recouvert de sable. L'ensemble du paysage briard ressemble alors à une blonde chevelure ondulée, posée à plat.

2. Naissance du paysage

Au fil des millénaires, les grains, soufflés par les vents d'ouest, de la vallée de la Seine, façonnent la hauteur et la direction des coteaux, telles que nous les connaissons aujourd'hui. Ainsi, plus elles sont éloignées de la Seine, plus elles sont hautes avec des pentes dirigées du sud-ouest vers le nord-est. C'est la raison pour laquelle, les coteaux du Provinois³ sont plus hauts que ceux du Montois⁴.

À Luisetaines, la mer Stampienne dépose sur une partie de son territoire, une épaisse couche de craie à silex et de sable⁵. «*Le banc de craie part du versant sud de la colline, au nord de Luisetaines, bifurque sur le versant nord, suit la lisière du bois de Sigy et passe au midi de Dontilly*»⁶, l'autre partie est formée de couches géologiques très variées.

Puis, les vents, les pluies, les gelées et les sécheresses contribuent pendant des millions d'années à la dégradation de ces dunes. Les ruissellements, dans des sols plus tendres, accélèrent l'érosion permettant aux rivières de creuser leurs vallées. Les crues successives viennent enrichir la plaine en y déposant des alluvions composée de divers sédiments.

³ Provinois, région de Provins, sous-préfecture au sud-est de la Seine-et-Marne

⁴ Province du sud Seine et Marnais ayant pour chef lieu de canton Donnemarie-Dontilly

⁵ L'Atlas des paysages de S.-et-M., décembre 2007, Conseil Général du Département, p. 71-73-75 et 78

⁶ F.A. DELETTRE, *Histoire de la Province du Montois*, Éd° Amatteis, T2 p. 38

NAISSANCE DE LA RÉGION

L'ère quaternaire, commencée depuis plus d'un million d'années, traversée par une succession de périodes glaciaires, permet aux grès de remonter à la surface, de retenir les sables et ainsi de ralentir l'érosion. Pendant cette période, le réseau fluvial a pris sa forme actuelle.

2) LA PRÉHISTOIRE

La préhistoire c'est l'histoire de l'Homme avant la naissance de l'écriture.

Selon les historiens, les premières traces de vie sur terre apparaissent vers 4,5 milliards d'années, la disparition des dinosaures vers 65 millions d'années et le squelette australopithèque, baptisé Lucy, découverte en 1974 en Éthiopie, aurait entre 3 et 4 millions d'années. L'étude du squelette révèle une démarche chaloupée et une aptitude arboricole. Ce sont les premiers bipèdes connus.

Ces australopithèques ont disparus, laissant place à d'autres espèces d'Homme dont une seule aurait survécu : notre ancêtre l'homo sapiens-sapiens.

La connaissance de l'outil, la matière première utilisée pour sa fabrication et son stade de création ont permis aux chercheurs de définir les grandes périodes de la préhistoire : le paléolithique et le néolithique.

1. Le paléolithique

(:-2,5 millions d'années av. J.-C.), la pierre est taillée afin de l'utiliser comme outil. Au paléolithique les Hommes sont nomades et essentiellement cueilleurs.

Vers 1960, Madame RAVEL Ghislaine⁷, professeur d'Histoire, mais aussi ex Présidente de la (SHAAP) Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Provins, a demandé à ses élèves de ramasser des pierres, afin d'étayer⁸ son cours sur la préhistoire.

MAUSS Joëlle, fille d'un agriculteur de Luisetaines, avec l'aide de son père, a prélevé plusieurs pierres taillées et polies dont l'une serait de type Aurignacien. La plaine de Luisetaines étant proche de la Seine, ces découvertes révèlent un territoire, probablement occupé par l'Homme depuis le paléolithique.

Voici quelques pierres de sa collection :

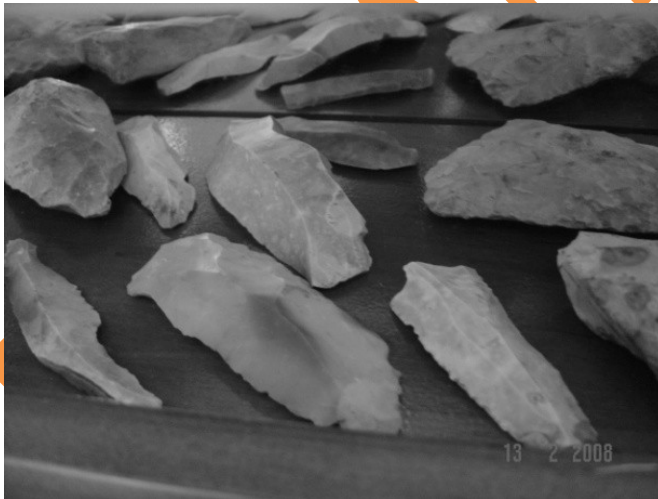


Photo 2 : Pierres taillées

⁷ Ghislaine RAVEL, *professeur d'histoire et de géographie puis Présidente de la SHAAP jusqu'en 2009*

⁸ *Etayer*, Dict. Larousse : *Soutenir quelque chose par des arguments, des preuves, le fonder,*

NAISSANCE DE LA RÉGION

2. Le néolithique

-1,8 millions d'années av. J.-C., la pierre est polie afin d'obtenir de meilleurs rendements. Au néolithique les peuples commencent à se sédentariser avec l'utilisation de l'agriculture et la domestication des animaux.

10 000 ans avant J.-C., c'est le début de la culture des plantes à graines et la domestication des animaux. Tout en continuant la chasse, la pêche et la cueillette, l'homme favorise progressivement sa sédentarisation.

5 000 ans avant J.-C., Il affine davantage ses outils en polissant la pierre, pour en obtenir un meilleur rendement. Devenus sédentaires ils construisent des maisons. La fin du néolithique, avec la découverte de dessins rupestres puis de l'écriture, marque dans de nombreuses civilisations le début de l'Antiquité,

Voici des exemplaires de pierres polies, issues de la même collection :



Photo 3 : Pierres polies

L'art pariétal de type aurignacien

L'Homme a développé, voici près de 35 000 ans, la sculpture et l'art pariétal⁹ de type aurignacien¹⁰. Selon les archéologues, cet art consiste à percer une suite de trous représentant le contour du dessin. Puis de la poudre d'ocre¹¹ jaune y est injectée, à l'aide d'une fine pipette en bois.

Sur la photo suivante, il est possible de distinguer plusieurs animaux couleurs rouille, comme : des oiseaux, un mastodonte¹², un éléphant et un rhinocéros ou hippopotame.



Photo 4 : Pierre de type aurignacien

⁹ Dessiner sur des parois de grotte

¹⁰ D'Aurignac dans la Haute Garonne

¹¹ Extrait de pierre contenant de l'oxyde de fer

¹² Mastodonte, Dic. Larousse : n. m.(gr. Masios, mamelle et odous, dent). Mammifère fossile de la fin du tertiaire et du début du quaternaire, voisin de l'éléphant dont il avait la taille et qui possédait 4 défenses.

NAISSANCE DE LA RÉGION

Ce mastodonte, serait il l'urus de César ?

« Ils sont pour la taille un peu au-dessous des éléphants, avec l'aspect, la couleur et la forme du taureau... Ils n'épargnent ni l'homme ni la bête qu'ils ont aperçus. On s'applique à les prendre dans des fosses et on les tue. Ce genre de chasse est pour les jeunes gens un exercice qui les endure à la fatigue. »¹³

Ou le mégalocéros appelé autrefois le « grand élan », avec ses gigantesques bois représenté par le triangle.

Le territoire de Luisetaines, où cette pierre a été découverte, est situé à environ cent kilomètres du gisement d'ocre de Saint-Sauveur-en-Puisaye près d'Arcy-sur-Cure. D'ailleurs, les parois de la Grande Grotte d'Arcy-sur-Cure, dans l'Yonne, révèle des dessins presque similaires à ceux de la pierre.

N'ayant pas eu la possibilité de visiter les dites grottes, voici l'extrait situé à la fin du récit d'un visiteur, GUILABERT Thierry :

« La ballade des grottes ornées

... La corniche ouest à quoi se limite notre découverte des peintures d'Arcy, se révèle riche en mammouths, petits et grands, plus ou moins stylisés, rouges ou noirs, et puis un ours, il y en a plusieurs dans la caverne, et tout un bestiaire d'animaux, un félin que l'on ne retrouve que dans les grottes les plus anciennes, bouquetins, rhinocéros, des oiseaux rares dans l'art pariétal et des poissons....

¹³ César, « *La Guerre des gaules* », édit° Flammarion, Livre VI, Chap. 28, p. 135

Les mammoths d'Arcy ont vraiment un style particulier, souvent la ligne du front forme une courbe et se poursuit dessinant d'un même trait une défense. L'ensemble des figures est très schématique, aucun des détails qui font quinze mille ans plus tard la beauté des dessins et gravures de Rouffignac. Non, l'artiste est économe de ses gestes, en trois coups de charbon, il fait naître l'animal. Sans pouvoir d'abstraction, il n'aurait pas les bons outils pour faire figurer les détails, les proportions... »¹⁴

3) L'ÂGE DU BRONZE ET DU FER

3000 à 1000 ans av. J.-C., les Hommes travaillent le bronze. Des objets archéologiques, datant de l'âge du Bronze Ancien (1700 – 1500 avant notre ère), découverts dans la région de Provins, alors que le sol ne recèle pas de minerais entrant dans la composition de ce métal, indiquent que les Hommes pouvaient entreprendre de longs déplacements pour acquérir des matières premières.

Des fouilles archéologiques, au début du XXI^e siècle, à Lavau¹⁵ (environ 100 km de Luisetaines), par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives : l'(Inrap) ont mis au jour une nécropole exceptionnellement bien conservée, ce qui de nos jours est rare.

Le fruit de leurs recherches nous informera dans un proche avenir du mode de vie de l'élite celte.

¹⁴Thierry GUILABERT, Site Web, <http://prehistoart.canalblog.com/archives/2012/05/05/24189517.html>

¹⁵Lavau, commune située près de Troyes dans le département de l'Aube,

NAISSANCE DE LA RÉGION

« La valeur exceptionnelle de la découverte de Lavau (près de Troyes) ne tient pas seulement à la tombe princière et à sa collection d'objets de prestige. Comme le souligne le responsable scientifique de la fouille pour l'Inrap, DUBUIS Bastien, le tumulus celte du V^e siècle avant notre ère prend place dans un vaste complexe funéraire beaucoup plus ancien.

Le site est remarquable par ses dimensions même, 2 hectares et par sa longévité, puisqu'au total, hommes, femmes et enfants y auront trouvé leur dernière demeure pendant pas moins de 1600 ans. La nécropole est en effet utilisée dès la fin de l'âge du bronze (1400/1300 ans avant notre ère)...

DUBUIS Bastien rappelle d'ailleurs la dimension européenne du site pour la compréhension de l'âge du bronze final.

Pour le premier âge du fer, un guerrier a été retrouvé avec une épée de ce métal... ...Incroyable signe de puissance, et sans doute aussi de pragmatisme ...

Il faudra attendre l'époque romaine pour qu'on y trouve de nouveau la sépulture d'un enfant de l'époque augustéenne (Ier-IIe s. après J.-C.).

Les dernières traces de cet ensemble funéraire remontent aux années 200. Avant que la totalité de ces monuments soit «écrêtée» au Moyen âge pour une remise en culture. »¹⁶

¹⁶ CHICHIZOLA Jean, le Figaro, article publié le 06/03/2015 à 07:00, Site : <http://www.lefigaro.fr/culture/2015/03/06/03004->

3. La période d'Hallstatt :

(1300 av. J.-C. à 500 av. J.-C.), des tribus venant d'Orient, maîtrisent l'extraction et le travail du fer. Au premier âge du Fer, situé dans la période d'Hallstatt, l'Homme commence à fabriquer les premiers bijoux.

Deux bracelets découverts en 1867¹⁷, le long d'un chemin de Saint-Martin-des-Champs près de Voulton, sont exposés au musée du provinois.

C'est vers 1860, que des fouilles archéologiques sur le site Hallstatt, village autrichien, ont mis au jour près de mille tombes, datant du VII^e siècle av. J.-C..

4. La Tène :

(500 av. J.-C. 25 av. J.-C.), après l'installation en Gaule de Belges et de peuplades venues du Rhin, débute le second âge du Fer. C'est une civilisation raffinée, appelée Celte par les écrivains Grecs et Gauloise par les Romains.

Lors de fouilles archéologiques, la découverte de fibules, mais aussi d'objets raffinés en bronze, en fer ou en or atteste le port de vêtements amples et témoigne de leur habileté dans le travail des métaux et de la sculpture.

Certains d'entre eux retrouvés sur la commune de Montigny-Lencoup en S.-et-M., sont exposés actuellement au musée de ce village.

Dans la sépulture princière de Lavau (fouilles, commencées en octobre 2014 et achevées fin juin 2015), reposait un squelette richement paré, dont voici la description par l'Inrap :

¹⁷ Patrice TRIPÉ, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Provins*, n° 162, 2008, p. 176-177

NAISSANCE DE LA RÉGION

« *Le prince au torque d'or*

Allongé au centre de la tombe, tête au sud, le défunt repose avec son char à deux roues. Le prince est paré de ses bijoux.

Il arbore un torque¹⁸ en or massif, de 580 g, plus lourd encore que celui de la princesse de Vix... À ses poignets, un bracelet en or...»¹⁹.

4) PROTOHISTOIRE ou ANTIQUITÉ

Le passage de la Préhistoire à l'Antiquité coïncide avec l'apparition de l'écriture. Cette dernière, permet aux peuples de laisser une trace de leur Histoire. Cette scission entre les deux civilisations, varie en fonction des peuples et des croyances.

Pendant que les druides transmettent leur Histoire, oralement, utilisant seulement l'écriture grecque, pour les actes administratifs²⁰, les Mésopotamiens ont découvert l'écriture depuis plus de deux mille ans. Cela a eu pour conséquence une méconnaissance des peuples de la Gaule appelés « Celte » par les Grecs et « Gaulois » par les Romains. Fort heureusement, nous pouvons la découvrir aujourd'hui, grâce :

- Aux fouilles archéologiques,
- Aux récits de César dans les Commentaires de « La Guerre des Gaules ».

¹⁸ Torque, *collier rigide*

¹⁹ Site Web, <http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Actualites/Communiqués-de-presse/p-19624-Le-prince-au-torque-d-or-de-Lavau.htm>

²⁰ Jules CÉSAR, *Commentaires de la Guerre des Gaules*, éd° GF-Flammarion, Livre VI, chap. 14, p. 129-130

L'ouvrage, rédigé par Jules César, retrace les sept années (52 à 58 avant J.-C.) pendant lesquelles il a conquis la Gaule. Les limites de ce territoire sont²¹ :

- Au nord, le Rhin Moyen et Inférieur, jusqu'à son embouchure,
- A l'est, le Rhin Supérieur et le Rhin Alpin, puis le Rhône,
- Au sud, les Monts Pyrénéens,
- A l'ouest, l'Océan.

Il nous communique les trois grands peuples occupants la Gaule :

- Au nord, les Belges,
- Au sud, les Aquitains,
- Au centre, le peuple appelé Celte par les Grecs et Gaulois par les Romains.

5. La gaule celtique

La gaule celtique est délimitée selon César :

- Au nord par la frontière des Belges à savoir : la Seine de son embouchure jusqu'à Paris puis par le cours de la Marne,
- Au sud par la frontière des Aquitains : la Garonne,

Avant l'arrivée de César, la Gaule était divisée en *États*, certains grands comme un département actuel. Chaque *État* est le territoire d'un peuple dirigé par un prince guerrier. César cite une trentaine de peuples celtiques, tels : Les Parisii, les Sénons, les Carnutes...

²¹ Jules CESAR, *La Guerre des Gaules*, éd° GF-Flammarion, Livre I, chap. 1, p.13

NAISSANCE DE LA RÉGION

Les peuples indépendants les uns des autres, se font entre eux des guerres défensives ou offensives, afin de préserver ou agrandir leur territoire.

A l'intérieur de chaque *État*, il y a des *pays* eux-mêmes scindés en *sous pays* tous dirigés par un même chef nommé pour une durée limitée.

Si, à la suite de grandes batailles, l'un d'eux domine tous les peuples, alors il peut régner sur ces derniers et devenir le *principat de toute la Gaule*, tel CELTILLUS, père de VERCINGÉTORIX²².

Quand la Gaule a été sous la tutelle de Rome, les Romains n'ont pas demandé aux Gaulois de changer leurs habitudes mais plutôt une certaine coopération.

6. Gaulois ou Celtes

César nous décrit un peuple : guerrier, raffiné, organisé, utilisant *l'alphabet grecque dans les affaires privées et publiques*²³, désireux de s'instruire et commerçant avec ses voisins...

Selon lui, la Gaule est divisée en deux classes prestigieuses : les druides et les chevaliers.

Deux autres catégories insignifiantes concernent :

- Les esclaves : soumis entièrement à leurs maîtres,
- Le « bas-peuple » qui ployant sous les dettes et n'ayant aucun moyen de se défendre est réduit à un asservissement total envers les élites.

²² principat de toute la Gaule, Jules CESAR, *La Guerre des Gaules*, éd° GF-Flammarion, Livre 5, chap. 4, p.145

²³ Jules CESAR, *La Guerre des Gaules*, éd° Flammarion, Livre VI, chap. 14, p.130

Les hommes se consacrent à l'agriculture, à l'élevage et à la chasse. Ils sont sédentaires mais peuvent après quelques batailles étendre leur territoire ou se déplacer. Dans ce dernier cas ils doivent obtenir des pays traversés, des droits de passage.

Le travail des femmes n'est pas négligeable. Elles s'activent aux tâches ménagères et aux travaux des champs, avec pour principales récoltes l'épeautre, ancêtre du blé et le chanvre pour la fabrication des cordes.

Ces dernières sont principalement destinées à tirer les lourdes embarcations sur les cours d'eau.

Les Gaulois troquent les marchandises et utilisent également la monnaie pour leurs échanges commerciaux. Ils commercent avec l'Italie et la Grèce, en témoignent les objets déposés dans la tombe princière de Lavau²⁴ :

« ... *Accompagné de vases grecs et de chaudron étrusque, le Prince de Lavau...* »

Quand les Gaulois sont agressés, ils se retranchent dans un oppidum²⁵ où les habitats de forme circulaire sont consolidés par des poutres et du torchis. Ces sites fortifiés, sont situés le plus souvent en hauteur, ou sur une île d'un fleuve où l'accès est assuré par des gués, des barques ou des ponts en bois.

²⁴ Site Web, <http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Actualites/>

²⁵ Dictionnaire Larousse. *Lieu fortifié construit sur une hauteur*

NAISSANCE DE LA RÉGION

a) L'influence des druides

Pour Pythagore, (580, 495 av. J.-C.), les druides étaient les Hommes les plus savants du Monde,. Ils sont possesseurs des connaissances divines, maîtres de la justice et ministres des sacrifices, jouissent d'une autorité supérieure à celle des rois et peuvent à ce titre²⁶ :

- Être dispensé de faire la guerre,
- Se rendre en Bretagne (Angleterre actuelle), berceau de leurs doctrines, pour approfondir leurs connaissances divines,
- Prédire l'avenir et interpréter la volonté des Dieux, car chaque druide détient le secret de toutes les divinités dont il est le gardien,
- Présider les sacrifices,
- Régler les conflits, car il est seul à connaître les lois celtes,
- Soigner les membres de la tribu, car il a une grande connaissance des plantes et de leur pouvoir,
- Enseigner leur doctrine aux jeunes adolescents. Ces derniers peuvent rester près de vingt ans, dans leurs écoles.

Cet enseignement porte sur les mathématiques, l'astronomie, la physiologie, la théologie, l'éthique, la divination, la magie et la médecine »²⁷,

²⁶ Jules CÉSAR, *Commentaires de la Guerre des Gaules*, éd° GF-Flammarion, Livre VI, chap. 13, p. 129

²⁷ Site WEB,

http://www.persee.fr/doc/rea_00352004_1965_num_67_1_3739, Revue des études anciennes p. 84

- Tous les druides de la Gaule se réunissent une fois par an, autour de leur unique chef. Cette réunion se situe dans un lieu sacré du pays des Carnutes dont Cénabum (Orléans) est la Capitale.

Ainsi les druides, détenteurs d'un même savoir transmis oralement de génération en génération, seraient à l'origine de l'unification des peuples celtes.

b) Les dieux celtes

La vénération, par les peuples de la gaule celtique des divinités grecques telles : Dionysos²⁸ dieu de la vigne, du théâtre et des festivités, d'Acheloos, dieu des rivières (fleuve est un mot contemporain), est renforcée par *la découverte, exceptionnelle de l'archéologue MILLET Emilie. Cette dernière, responsable d'opération de l'Inrap, a mis au jour une « tombe princière celte à Lavau ».*

De cette sépulture a été extrait un vaste chaudron de bronze d'environ un mètre de diamètre, finement ouvragé et dont les quatre anses sont ornées de têtes cornues du dieu grec Acheloos. A l'intérieur du chaudron est découvert une céramique grecque peinte, dont le décor représente Dionysos dans une scène de banquet »²⁹.

²⁸ Dionysos, dieu grec, de la vigne, du vin, du théâtre et de la tragédie

²⁹ Journal, Le Monde du 4 mars 2015, Site Web,
<http://www.lemonde.fr/archeologie/>

NAISSANCE DE LA RÉGION

De plus, selon César³⁰, les Gaulois et les Romains honoraient les mêmes dieux :

- *Mercur* : *Inventeur de tous les arts, guide des voyageurs, seul à pouvoir faire prospérer le commerçant... est le plus honoré des Dieux,*
- *Mars* : *Dirige les guerres,*
- *Apollon* : *Éloigne les maladies,*
- *Minerve* : *Enseigne les matières relatives aux métiers,*
- *Jupiter* : *Exerce sa domination sur les maîtres des cieux.*

c) L'influence des chevaliers

Seuls les hommes de la noblesse gauloise et romaine montent à cheval, leur principale préoccupation étant la guerre.

Aussi, avant l'invasion romaine, tous les ans, dès que le temps le permet, tous les peuples Gaulois étaient en guerre offensive ou défensive.

La notoriété d'un chevalier dépendait du nombre d'*ambacts*³¹ et de *Clients*³² dont ils disposent.

³⁰ Jules CÉSAR, *la Guerre des Gaules*, éd° GF-Flammarion, Livre VI, chap. 17, p. 131

³¹ *Ambacts, compagnon dévoué du chevalier gaulois*

³² *Clients, peuples prêts à intervenir à l'appel du chevalier*

EXTRAIT

CHAPITRE II

INVASIONS ET BATAILLES

1) INVASION DES GAULES PAR LES ROMAINS

En -122 avant notre ère, les Romains ont conquis la « Narbonnaise » au sud-est de la France, territoire nommé par César « *La Province* »³³, étant probablement devenue la Provence et la Haute-Provence actuelle.



Croquis 1 : La Province de César

³³ Jules CÉSAR, *la Guerre des Gaules*, éd° GF- Flam°, Livre I, chap. X p. 20

En -58 av. J. C., César, homme lettré et fin politique, profite de l'exode des Helvètes³⁴ pour intervenir en Gaule³⁵. Il empêche les migrants d'atteindre le pays des Santons, limitrophe de sa Province³⁶, en les bloquant dans le couloir compris entre le lac Léman et le Jura, par un mur d'environ 15 km de large sur 5 m de haut.

Prévenus de la situation, les Helvètes sont contraints de contourner ce massif par le Nord.

Les exilés, stressés par ce changement entraînant un retard considérable, pillent et saccagent successivement, les Séquanais, les Ambarres et les Eduens. Dans cette dernière région, César intervient en sauveur et les arrête à Bibracte.

La position géographique des Eduens, selon STRABON : « *Au-dessus, maintenant, des Helvètes et des Séquanais, dans la direction du couchant, habitent les Aeduens...*, »³⁷

Sur environ trois cent soixante-huit mille migrants, seulement cent dix mille retournèrent dans leur pays³⁸.

Selon César, le Jura sépare l'Helvétie³⁹ (la Suisse) de la Séquanie. En conséquence, il est possible de situer la Séquanie en Côte d'Or, et les Eduens, au couchant, donc à l'ouest de cette dernière, soit dans l'Yonne, dont les habitants sont des Icaunais.

³⁴ Helvètes, *peuple de l'antiquité, installé en Suisse*

³⁵ Jules CÉSAR, *la Guerre des Gaules*, éd° GF- Flam°, Livre I, chap. VII p. 18

³⁶ Jules CÉSAR, *la Guerre des Gaules*, éd° GF- Flam°, Livre I, chap. X p. 19

³⁷ STRABON, *Géographie*, livre IV, chapitre 2, paragraphe 4

³⁸ Jules CÉSAR, *la Guerre des Gaules*, éd° GF-Flammarion, Livre I, chap. 28, p. 30

³⁹ Jules CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, éd° GF-Flammarion, Livre I, chap. 8, p. 19

INVASIONS ET BATAILLES

Phonétiquement, Eduens et Icaunais sont proches. Le suffixe ais est récent. Par exemple, le peuple Franc a donné sous François 1^{er} : «*Francoys* », quelques années plus tard «*François* », puis aujourd'hui « Français ». Le « E » d'Eduens a pu se prononcer « i », comme dans certains pays, la lettre « d » a pu être confondue avec « ca » entrelacés. Ainsi les Eduens se sont peut être appelés successivement ; Iduens, Icauens, Icaunoys et Icaunais...

1. L'armée romaine

La structure de l'armée romaine a permis l'unification des peuples de l'Occident à l'Orient, 2000 ans avant la construction de l'Europe actuelle.

La guerre des Gaules a coûté un million de morts en huit ans de campagne, sur une population estimée à douze millions d'habitants.

En – 52 av. J.-C., apprenant l'arrivée de légions romaines, les enfants, femmes et vieillards des tribus du sud du Montois, se sont réfugiés, sur l'île de Tounefou (île de la Seine aujourd'hui disparue). Ils ont été anéantis par l'armée de Labienus, lieutenant de César.

Les peuples vaincus devant payer un lourd tribut en hommes, de nombreux Gaulois sont massivement incorporés dans l'armée de César, les récalcitrants vendus comme esclaves⁴⁰ à Rome.

⁴⁰ Magazine HISTORIA Août 2009-N° 752, p. 30, article : *La guerre des Gaules fut-elle un génocide*

La vie des Gaulois devint plus sereine, à l'arrivée au pouvoir d'Octavianus (63 av. J.-C. - 14 apr. J.-C.) premier empereur romain, petit neveu et fils adoptif de César. Il reçoit le titre suprême d'Auguste (Empereur), en 27 avant J.-C.

Voyons comment, l'organisation de l'armée romaine, a permis la conquête de la Gaule.

2. Déplacement de l'armée de César

L'armée romaine se déplace avec près de 60 000 hommes. Elle utilise le réseau fluvial pour convoier les charges. Le long de ces cours d'eau, un chemin de halage permet aux hommes de tirer les lourdes embarcations.

Lorsque César arrive en Gaule, il utilise les chemins existants. La vitesse avec laquelle les légionnaires⁴¹ avancent, puissant atout pour déstabiliser l'adversaire, vient d'une rectitude presque parfaite de ces voies. Elles sont en terre battue pour la cavalerie et les fantassins et carrossées pour le transport des charges lourdes. Par ailleurs, il a pu utiliser une carte indiquant les principaux chemins et cités de la Gaule.

3. Installation et protection du camp

Pour la halte de nuit, des éclaireurs doivent choisir l'emplacement du camp, selon certains critères : être situé à proximité d'un point d'eau et sur un terrain plat avec une petite pente pour le drainage. Autour, des prairies fertiles doivent pouvoir subvenir à nourrir les soldats et les bêtes de somme.

La plaine de Luisetaines, lovée dans la boucle de l'Auxence, correspondant en tout point à cette description, est propice à un campement militaire.

Après avoir parcouru une trentaine de kilomètres les soldats dressent leurs tentes à l'emplacement prévu à cet effet.

⁴¹ Soldat dans la légion (corps de troupe) de l'armée romaine

INVASIONS ET BATAILLES

Celle du gardien se tient près de l'entrée, le trétoire⁴² est dressé au centre du camp. Sont installées de part et d'autres, à des emplacements précis : celles du lieutenant ou questeur et celles des officiers supérieurs et des légionnaires. A l'entrée du camp, de chaque côté de la voie, est dressée une tour d'observation.

Dès leur arrivée, les soldats affectés à la protection du camp, l'entourent d'une palissade, pendant que d'autres, creusent des fossés tout autour, puis les alimentent en eau. Comment les Romains peuvent-ils dresser un camp en si peu de temps ?

Napoléon I^{er} a précisé qu'il n'y avait rien de plus simple : *«...pour former un camp consulaire, ils employaient quatorze travailleurs par toise⁴³ courante, en travaillant chacun trente minutes au plus, ils fortifiaient leur camp et le mettaient hors d'insultes. Aussi, rien d'étonnant à ce que chaque jour, toute légion, le soir venu, formât son camp».*

4. Sédentarisation des soldats

Il y a 2000 ans, Strabon a dit des soldats **Lusitaniens**⁴⁴,

«...Au N. du Tage, s'étend la Lusitanie, qu'habite la plus puissante des nations ibériennes, celle de toutes qui a le plus longtemps arrêté les armes romaine... excellents à dresser des embuscades et à éclairer une piste ; ils sont agiles, lestes et souples.

⁴² *Tout l'Univers*, Hachette, Tome 3, p. 637, le prêtre est le commandant du camp, sa tente est le trétoire

⁴³ 1 toise = 2 mètres environ

⁴⁴ Peuple de Lusitanie, nom donné au Portugal jusqu'au XI^e siècle, c'est aussi le gentilé des habitants de Luisétaines

Le bouclier dont ils se servent est petit, n'ayant que deux pieds de diamètre, la partie antérieure est concave et ils le portent suspendu à leur cou par des courroies, on n'en voit pas qui n'ait d'anse ou d'agrafes.

Ils sont armés d'un poignard ou d'un coutelas ; la plupart ont des cuirasses de lin, mais en petit nombre, portent la cotte de mailles et le casque à triple cimier ; généralement leurs casques sont de cuir.

Les fantassins ont aussi des cnémides⁴⁵ et tiennent à la main plusieurs javelines ; quelques uns se servent de lances à pointe d'airain. Combattants redoutables, aux mœurs frugales,»⁴⁶



Photo 5 : Soldat Lusitanien

⁴⁵ Jambières en cuir ou en métal des soldats

⁴⁶ Site WEB, <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/strabon/livre31.htm>, LIVRE III, Chap. 1, 3 et 6

INVASIONS ET BATAILLES

Dans l'Antiquité, pendant la saison hivernale, les militaires stationnent dans le camp qui leur est attribué.

Sous nos latitudes les tentes ont été remplacées par de simples maisons, appelées masures quand elles deviennent insalubres. Ces camps, au fil du temps sont devenus des villages.

À la belle saison, en période de cohabitation, des soldats cultivent la «pièce⁴⁷» de terre destinée à nourrir les troupes. Ce mot est encore usité de nos jours, tel la «Pièce des Camps⁴⁸», près de Servigny hameau de Luisetaines.

Comme pour être enrôlé dans l'armée il faut être propriétaire ou fils de propriétaire, l'État pourvoit leurs légionnaires en ce sens. Ainsi Rome, à l'issue des vingt ou vingt-cinq ans de service, offre une rente et un lopin de terre, aux vétérans, leur permettant de rester dans la région et de se marier.

5. Les actions d'Octavianus, Empereur suprême

En 31 av. J.-C., la victoire navale remportée par Octavianus, sur Antonius, à Actinium en Grèce, lui assure la domination du monde romain.

À trente-six ans, ce jeune empereur actif, tient à imposer son pouvoir et à garantir sa protection aux divers peuples constituants son empire.

Pour cela :

- Il commande la construction d'une muraille d'environ 9 000 Km de long, appelée le *Lime*, pour consolider les frontières nord et nord-est de son immense territoire,

⁴⁷ Dictionnaire LAROUSSE, *bas latin* : *petia, pièce de terre* : champ

⁴⁸ Cadastre de 1997 de Luisetaines, *Section B*

- Il commande, à son gendre Agrippa, des voies de communication, pour assurer un déplacement rapide de l'armée,
- Pour la gestion, il divise la Gaule en quatre provinces, dont Lyon est la capitale : la Narbonnaise, l'Aquitaine, la Lyonnaise et la Belgique. Chacune de ces régions est à son tour partagée successivement en *civitates*, mot latin signifiant : citées, devenu circonscriptions ou diocèses, puis en *pagi* (pays ou cantons) et en *vici* (mal défini par les historiens, cela peut être une villa ou palais, un hameau un village ou un bourg).
- Pour l'organisation de l'administration et de la justice il place des magistrats et des assemblées, à la tête de chacune des collectivités, où seuls les propriétaires du sol sont admis⁴⁹. Ce nouvel environnement territorial, façonné avec intelligence et encore utilisé de nos jours, entraîne une fulgurante prospérité de l'empire romain qui perdura près de deux cents ans.
- Tout Gaulois compétant peut accéder aux plus hauts postes tel, le cas de Licinius, un esclave de Lizines, dont Dion (155-235) ap. J.-C., aurait écrit dans l'« Histoire de Rome » :

«Licinius est un Gaulois, esclave de César puis affranchi par ce dernier. Ensuite, l'Empereur Auguste lui octroie le proconsulat des Gaules»⁵⁰.

⁴⁹ F.A. DELETTRE, *Histoire de la Province du Montois*, Éd° Amatteis, T1 p. 10

⁵⁰ Louis MICHELIN, *Essais historiques de 1829, Canton de Donnemarie, département de Seine- et- Marne*, Article emprunté au rédacteur de l'Almanach de Sens en 1785, p. concernant le village de Lizines.

INVASIONS ET BATAILLES

La pacification des légions romaines avec les tribus gauloises, entraîne l'arrivée massive de colons et permet au commerce viticole, céréalier et des produits de luxe de se développer entre la Bretagne (Angleterre actuelle) et Rome.

L'essor économique, engendré par cette situation, apporte aux communes du Montois⁵¹, situées sur cet axe, une forte prospérité pendant près de deux siècles.

6. Installation des colons

Dès leur arrivée, en Gaule, les Romains sont fascinés par la richesse des gisements miniers et admiratifs à la vue des vaisseaux et des chars d'assaut. Dans le Montois, ils découvrent un peuple maîtrisant l'agriculture, le travail des métaux, du bois et du cuir.

Les besoins de l'armée romaine, en nourriture et en corde pour tirer les embarcations sur la Seine, amènent une extension de la culture des céréales et du chanvre.

Un artisanat du cuir se développe pour la confection des chaussures, des tentes et des harnais. Certains Romains, considérant le vin comme une boisson énergétique et un remède pour les malades ramènent des ceps de vignes des contrées orientales, pour les replanter en Gaule, tel saint Martin⁵², grand œnologue.

Par ailleurs, le tonneau d'origine gauloise, inconnu à Rome, remplace progressivement les jarres et autres amphores romaines trop fragiles.

⁵¹ Montois : région du sud-est de la S.-et-M, limitée au nord par la route Nangis ; Maison-Rouge ; au Sud par la Seine, à l'est par la voie Perré et à l'ouest Nangis ; Chatenay)

⁵² Album élaboré par le Diocèse de Tours, en 1996, *Martin de Tours*, C.I.F., p. 30

L'amélioration de la qualité du vin et le nouveau mode de transport des liquides, révolutionnaire pour l'époque, entraîne la croissance du commerce du vin.

7. Les religions gauloises et romaines

La religion romaine polythéiste est très proche des croyances grecques. Nous y trouvons les mêmes dieux mais sous des noms différents. Ces derniers sont représentés dans les habitations, dans les temples, sur les forum⁵³, dans les théâtres...

Parmi les dieux les plus vénérés de la région nous pouvons citer ceux, célébrés bien après le départ des Romains ou qui ont laissé de quelque manière que ce soit leur nom à un rite ou à un site. Nous avons :

a) Cérès

Cérès, dont le nom vient de Sirius, étoile située dans la constellation du Grand-Caniche, d'où le mot : canicule, est plus lumineuse du ciel.

Elle est la divinité gauloise des agriculteurs qui lui ont dédié jusqu'au XX^e s. un rite, appelé Chien de Moisson, (Ch. CHAP. IV ; 3) ; 10. 3)).

b) Bacchus

L'une des divinités les plus vénérées dans le Montois où poussaient de nombreuses vignes, est sans aucun doute Bacchus, dieu du vin et de la fête. Son culte a été célébré, dans le Montois par les Gallo-Romains puis par les Francs jusqu'au VIII^e siècle⁵⁴. De nombreux villages du Montois, dont Luisetaines, ont produit du vin jusqu'à la moitié du XX^e s.

⁵³ Dict. Larousse, «Place où le peuple s'assemblait, était aussi le centre des affaires privées et de la vie publique

⁵⁴ F.A. DELETTRE, *Histoire de la Province du Montois*, Éd° Amatteis, T1, p. 21